



Association française des Victimes du Terrorisme

Discours de Mickael BAZIN, père de la fille d'Aurélié CHATELAIN, assassinée à Villejuif (Val-de-Marne), le 19 avril 2015.

Lu le 19 septembre 2015 durant la Cérémonie d'hommage national aux victimes du terrorisme, organisée par l'AfVT.org et la FENVAC, sous l'autorité de la garde des Sceaux, ministre de la Justice, Madame Christiane TAUBIRA.

« Bonjour à tous...

Je m'appelle Mickael et je suis le papa de la fille d'Aurélié CHATELAIN, assassinée à Villejuif, le 19 avril 2015.

Aucun de nous ne devrait être ici et surtout, cette cérémonie ne devrait même pas exister. Cependant, à cause de tous ces événements qui nous ont privé de nos proches, nous nous devons de nous réunir afin d'honorer leur mémoire. Pour nous, aujourd'hui, cela fait 5 mois, jour pour jour... un bien triste anniversaire.

Que vous dire ? Les mots me manquent et à la fois me submergent. Comment résumer 32 années pleines de vie, de joies et de peines, de sourires et de souvenirs... cela est impossible en 5 minutes.

Aurélié aurait eu 33 ans dans moins de 3 semaines, mais elle nous a été enlevée pour des raisons qui dépassent de loin l'entendement. Cette incompréhension totale a éveillé en nous bon nombre de sentiments... la surprise ... la tristesse ... le dégoût ... la colère ... et bien d'autres qui s'entremêlent dans notre esprit.

Aurélié s'est retrouvée face à ces individus qui incarnent la terreur et la mort... Elle ne s'est pourtant pas enfuie et a combattu farouchement afin de se protéger... En faisant cela, elle a sauvé des vies par ce qui est devenu un acte de bravoure.

C'est à Villejuif que ces mêmes vies sauvées lui ont rendu hommage à diverses occasions, et j'en profite pour les remercier du fond du cœur. A toute victime de guerre, rendons hommage et décernons-leur ce qui est, au regard de la Nation, désormais un dû.

Ne m'en voulez pas... mais, égoïstement, vous comprendrez que j'aurais préféré que les choses ne se passent pas de cette manière. Comment est-il concevable qu'en voulant avancer dans la vie, on puisse vous l'ôter aussi brutalement ? Et encore pire, par des personnes connues et soupçonnées depuis fort longtemps.

Association française des Victimes du Terrorisme - AfVT.org

5 bd Pereire, 75017 Paris, France

Tel : +33 9 82 47 83 96 - Fax : +33 9 82 62 25 00

www.afvt.org - contact@afvt.org

Association loi 1901 - N° SIRET 513 481 424 00028 - Code activité 9499Z

Outre son sourire, sa bonne humeur et son engouement pour la danse et le sport, Aurélie était très proche de sa famille et de ses amis. Toujours prête à aider son entourage, elle incarnait pour nous la volonté d'évoluer et de faire avancer les autres.

Elle donnait beaucoup de son temps, trop parfois. Son moteur était notre fille. Elle faisait tout ce qu'elle pouvait pour que Juliette soit fière d'elle, pour lui montrer le meilleur exemple possible.

Hélas, toi qui donnais tout aux autres... on t'a tout pris. Aurélie, tu laisses chez nous un immense vide qui ne pourra jamais être comblé. S'il est une chose que tu dois savoir, c'est que chaque soir au coucher, Juliette t'embrasse et te dit qu'elle t'aime.

Une fois par mois, le soir, nous lançons une lanterne dans le ciel... un simple geste pour beaucoup... un symbole pour nous... un rêve pour notre fille. Parfois, tu la rejoins dans ses rêves, et elle en est heureuse... En se réveillant, Juliette me dit : « Papa, j'ai rêvé que Maman était descendue des étoiles. Nous avons dansé, nous avons fait les fous... Maman nous a embrassé et est repartie... en disant qu'elle reviendrait nous voir »... ces paroles sont dites avec un sourire émerveillé.

J'ai bien d'autres paroles de ce genre à vous raconter, mais ces moments intimes et intenses me retournent le cœur et je préfère les garder pour moi... pour nous. Ces souvenirs viennent contrebalancer tous les cauchemars qui emplissent mes nuits, sur nos interrogations concernant les terribles derniers moments qu'Aurélie a vécus.

Oui, je tiens à rappeler qu'Aurélie a permis de sauver des vies, mais au détriment de la sienne. Elle laisse non seulement sa famille, mais aussi notre fille de 5 ans. Imaginez-vous, ne serait-ce qu'un instant, comment cela a été atroce d'avoir eu à lui annoncer cette odieuse nouvelle ?

Que lui reste-t-il ? Peu de souvenirs car trop jeune... des photos... des vidéos... comme seuls moments partagés avec sa défunte mère.

Comme dit précédemment, Aurélie peut être considérée comme une victime de guerre... de cette guerre qu'est le terrorisme...

Et pourtant, comment comprendre notre solitude, les paroles d'amitié rarement suivies de faits ? Nous devons faire face à toutes sortes de situations absurdes... et de promesses non tenues.

L'instruction judiciaire, pour notre sordide histoire, vient de commencer. Monsieur le maire de Caudry, soutenu par de nombreux caudrésiens et d'autres anonymes, a fait la demande d'attribution de Légion d'Honneur pour Aurélie. A ce jour, nous n'avons pas d'information là-dessus.

Alors, Mesdames et Messieurs qui êtes à la tête de notre Nation, j'en appelle à vous. La Légion d'Honneur est une marque de respect et d'honneur. Ne pensez-vous pas, qu'en tant que victime de guerre, Aurélie pourrait avoir droit à cette distinction ? Notre fille, Juliette, n'a-t-elle pas le droit d'avoir la fierté de savoir que sa mère a été honorée par son pays ? Si elle ne la mérite pas, je ne comprends pas.



Quoi qu'il en soit, pour terminer cette allocution, au nom de notre famille, et je pense, au nom de toutes les personnes présentes en ce jour, je remercie l'Association française des victimes du terrorisme (l'AfVT), la Fédération nationale des victimes d'attentats et d'accidents collectifs (la FENVAC) et tous ceux qui ont rendu possible cette journée pour honorer nos proches au plan national. »

Merci à tous

Mickael Bazin